

## **Avec nous dans le feu**

*"Il reprit et dit : Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux"*  
(Daniel 3 :25)

Par la foi, ils ont "éteint la violence du feu", écrit Paul, faisant sans doute allusion aux trois jeunes gens hébreux dans la fournaise ardente (Hébreux 11:34). La foi est *"la ferme assurance des choses que l'on ne voit pas"*, et certainement Shadrach, Meshach et Abednego, du point de vue naturel, ne pouvaient "voir" aucun moyen d'échapper à la colère de Nebucadnetsar au cas où ils auraient défié son ordre d'adorer la statue d'or qu'il avait érigée.

Cependant, leur foi en la puissance divine qui prenait soin d'eux a pris la place de la vue, de sorte qu'ils étaient déterminés à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Un être "semblable au Fils de Dieu" s'est tenu avec eux dans le feu et les a délivrés de ce qui aurait été une mort certaine (Daniel 3:1-25).

Jésus a enseigné à ses disciples : *"Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu"* (Matthieu 22:21). L'apôtre Paul a écrit

que nous devons être soumis aux pouvoirs en place (Romains 13:1 ; Tite 3:1). Cependant, pour les serviteurs de Dieu de tous les temps, il est arrivé que leur allégeance aux principes divins les empêche d'obéir sans réserve aux dirigeants terrestres. En de telles occasions, ils ont été confrontés à la nécessité de décider de ce qui appartient à Dieu et de ce qui peut être rendu à César.

C'est dans cette position que se trouvèrent les trois Hébreux lorsqu'ils furent confrontés à la demande de Nebucadnetsar d'adorer la statue d'or qu'il avait fait ériger. C'était un test particulièrement sévère qui leur était imposé, car il survenait peu de temps après qu'ils eurent reçu des postes de confiance au sein du gouvernement, à la demande personnelle de leur grand ami et frère en exil, Daniel (Daniel 2:48,49). Du point de vue de leurs intérêts particuliers et de leurs avantages, il leur aurait semblé bien meilleur d'obéir à l'édit du roi d'adorer la statue.

Le Seigneur met souvent son peuple à l'épreuve en permettant que des circonstances entrent dans leur vie et leur offrent un chemin plus facile pour le servir, avec des raisons plausibles pour lesquelles le chemin le moins difficile serait meilleur. Les trois Hébreux auraient pu facilement raisonner ainsi. Il est certain que leur exaltation à des postes d'autorité dans le royaume avait été le résultat d'une décision divine, et il semblait évident que Dieu les

voulait dans ces positions stratégiques dans le but de leur rendre un service spécial à lui et à son peuple. Ceci étant vrai, du point de vue du raisonnement humain, il semblerait imprudent de prendre position contre le roi, ce qui détruirait cet avantage et leur coûterait également la vie.

Cependant, ces ardents serviteurs de Jéhovah n'ont pas adopté cette vision de la situation, car un principe d'une importance vitale était en jeu. La loi de leur Dieu stipulait clairement qu'ils ne devaient pas adorer d'autres dieux, ni se prosterner devant des statues, et ces faits ont éclipsé toute autre considération dans leur décision (Exode 20:1-5). Pour eux, quel que soit le bien qui pourrait résulter, ou les avantages qui pourraient être obtenus en cédant à la demande du roi, ce serait toujours une désobéissance à la loi divine. Comme l'apôtre Paul, ils ne croyaient pas qu'ils devaient faire le mal pour que le bien s'ensuive (Romains 3:8 ; 12:21).

Il peut être très facile, et agréable pour la chair, de se fondre dans la foule, surtout lorsque, pour ainsi dire, l'orchestre joue, et que les conformistes sont acclamés comme des héros et reçoivent les bénédictions des pouvoirs en place. Telle était l'opportunité séduisante offerte aux trois Hébreux, mais ils ont choisi d'être non-conformistes, refusant ainsi la délivrance qui leur était offerte en échange de leur obéissance à Nebucadnetsar.

La question a été clairement exposée lorsqu'un héraut du roi a annoncé aux représentants du royaume rassemblés : *"O peuple, nations et langues, au moment où vous entendrez le son de la cornemuse, de la flûte, de la harpe, de la sacqueboute, du psaltérion, du tympanon et de toutes sortes de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or que le roi Nebucadnetsar a dressée : Et quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas sera jeté à l'heure même au milieu d'une fournaise ardente"* (Daniel 3:4-6).

Pour ériger la statue d'or qui représentait les dieux de Babylone il a fallu un temps considérable. Les trois Hébreux, qui occupaient une position élevée dans le gouvernement, savaient que, tôt ou tard, ils devraient faire face à la question de la loyauté envers leur Dieu et de la soumission à cette statue. Ce n'est pas quelque chose qui leur a été imposé soudainement lorsque les instruments ont commencé à jouer. Ils avaient sans aucun doute décidé à l'avance de ce qu'ils feraient au moment de la crise, et ils ne pouvaient pas se laisser détourner de leur position, que ce soit par l'attrait émotionnel de la musique ou par l'hystérie collective des adorateurs païens.

## **LA CONFIANCE DANS LE SEIGNEUR**

Shadrach, Meshach et Abednego avaient confiance en Jéhovah, le Dieu d'Israël. Ils savaient qu'il était capable de les délivrer, et qu'il

le ferait, s'il le voulait. Cependant, ils ne savaient pas exactement comment leur Dieu interviendrait pour les sauver. La foi n'a pas besoin de savoir comment et quand le Père céleste accomplira sa parole en faveur de son peuple. Il suffit de savoir qu'il en est capable, et que sa sagesse infinie dirige le temps et la manière dont sa grâce est rendue abondante pour ceux qui mettent leur confiance en lui (Proverbes 30:5).

Ni Daniel ni les trois jeunes Hébreux n'étaient populaires parmi les autres dirigeants du royaume, qui étaient toujours heureux lorsqu'ils pouvaient trouver, ou même créer, une occasion de les discréditer aux yeux du roi. C'était le cas ici. Sans doute ces jeunes gens étaient-ils explicitement observés par les autres pour voir s'ils se prosterneraient devant l'image de Nebucadnetsar lorsque la musique commencerait à retentir. S'ils ne le faisaient pas, leur désobéissance au roi était immédiatement signalée (Daniel 3:12).

La colère de Nebucadnetsar était compréhensible. Il était le dictateur de son empire et n'avait pas l'habitude que ses décrets soient ignorés ou bafoués. Pourtant, il se trouvait dans une position particulière. Shadrach, Meshach et Abednego avaient été particulièrement honorés par lui à la demande de Daniel. Le roi se sentait dans une certaine obligation envers Daniel en raison du service merveilleux qu'il avait rendu en rappelant et en interprétant son rêve dans lequel

il se voyait comme la tête d'or d'une grande statue. C'est peut-être à cause de cela, et malgré sa rage, qu'il a donné une seconde chance aux Hébreux désobéissants.

Apparemment, le roi s'adresse ensuite personnellement aux trois et leur demande s'il est vrai qu'ils ont délibérément refusé de se prosterner devant sa statue. Il ne mettait pas en doute le rapport qui lui avait été fait, mais il voulait savoir si les Hébreux avaient délibérément refusé d'obéir ou s'il s'agissait d'un simple malentendu. La question était maintenant claire et nette. Nebucadnetsar n'avait pas seulement menacé les trois Hébreux, mais il avait défié leur Dieu. La foi et le courage reflétés dans leur réponse au roi se manifestent dans leur réponse immédiate : *"Nous n'avons pas besoin de te répondre à ce sujet"* (verset 16). Par cette réponse, ils ont clairement montré qu'ils étaient beaucoup plus intéressés par l'obéissance à Dieu que par le fait que la faveur du roi leur soit rendue.

Puis ces jeunes gens courageux ont donné la raison de leur audace : *"Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée"* (versets 17, 18). Le roi s'était efforcé de les effrayer en affirmant que leur Dieu serait impuissant à intervenir dans ce qu'il

se proposait de faire s'ils désobéissaient, mais cela ne fit pas vaciller leur foi le moins du monde.

*"Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer"*. Shadrach, Meshach et Abednego le savaient. Ce dont ils n'étaient pas sûrs, c'était que ce serait la volonté de Dieu de les délivrer de la fournaise ardente. Cependant, même si ce n'était pas le cas, ils ne proposaient pas d'accepter la délivrance à la condition offerte par Nebucadnetsar. Même s'ils ne comprenaient pas le grand plan de salut de Dieu tel que son peuple a le privilège de le connaître aujourd'hui, les trois Hébreux croyaient manifestement qu'ils seraient ressuscités des morts, et que la mort n'était pas la fin de leur existence éternelle. Ainsi, alors qu'ils étaient confiants dans la capacité de Jéhovah à contrecarrer le dessein de Nebucadnetsar de les détruire, si telle n'était pas sa volonté, ils resteraient fidèles à leur Dieu et se montreraient ainsi dignes d'être délivrés lors d'une "meilleure résurrection" (Hébreux 11:32-35).

## **LA DÉLIVRANCE DE DIEU**

Lorsque Nebucadnetsar se rendit compte que les Hébreux n'avaient pas adoré sa statue de façon délibérée et qu'ils ne pouvaient pas être effrayés pour changer d'avis même si une autre occasion leur était offerte, il fut *"plein de fureur, et la forme de son visage changea"* contre eux. Il ordonna que la fournaise soit chauffée sept fois plus que

d'habitude et que les "hommes les plus puissants" de son armée soient utilisés pour lier ces désobéissants et les jeter dans la fournaise. La chaleur était si intense que même ces "hommes puissants" furent tués lorsqu'ils jetèrent les trois Hébreux dans les flammes (Daniel 3:19-22).

Le roi avait mis sa menace à exécution. En tant que dictateur du royaume, il n'avait pas d'autre choix (verset 23). Il avait satisfait aux exigences de sa fureur, et peut-être était-il satisfait à l'idée que rien ne pouvait interférer avec la suprématie de son règne. Nebucadnetsar avait appris à connaître la puissance du Dieu d'Israël, qui avait auparavant permis à Daniel de se rappeler et d'interpréter son rêve alors que tous les sages du royaume avaient échoué. Malgré la satisfaction momentanée du roi, cette pensée n'était pas rassurante.

Dans des circonstances ordinaires, un roi de Babylone n'aurait pas été particulièrement préoccupé par le sort des criminels qu'il avait condamnés à mort. Ce n'était cependant pas une circonstance ordinaire, et il semble que dès que la chaleur de la fournaise s'était suffisamment calmée pour permettre une inspection, Nebucadnetsar est allé personnellement regarder dans les flammes.

Nous ne connaissons pas la pensée exacte qui a traversé l'esprit du roi pour expliquer pourquoi il s'est dérangé pour regarder dans la fournaise. Cependant, s'il avait été complètement

sûr de sa position, il aurait su qu'il y aurait peu ou rien à voir dans la fournaise, à part les flammes. Nebucadnetsar a été étonné par ce qu'il a vu. Le Dieu de Daniel - le Dieu de Shadrach, Meshach et Abednego - les avait délivrés, non pas en les retirant du feu, mais en les gardant en vie dans les flammes !

Le roi appela ses chefs et s'enquit auprès d'eux du nombre de personnes qui avaient été jetées dans la fournaise. On lui répondit que c'était trois, mais à ce moment là, il voyait quatre hommes déliés qui marchaient au milieu du feu, apparemment indemnes ; et la forme du quatrième ressemblait au " Fils de Dieu". Ce qui se passa ensuite n'est pas surprenant. Les trois Hébreux ont été invités à "sortir" du milieu de la fournaise ardente, et le roi a publié une proclamation interdisant à quiconque dans tout l'empire de parler contre le Dieu d'Israël. Shadrach, Meshach et Abednego furent alors promus à des postes encore plus élevés que ceux qu'ils avaient occupés auparavant.

## **LA PRÉSENCE DE DIEU**

Beaucoup se sont interrogés sur la référence faite par Nebucadnetsar au "Fils de Dieu" dans Daniel 3:25. Dans le texte hébreu, cependant, il n'y a pas d'article défini pour justifier la traduction "le Fils". L'expression devrait plutôt se lire "un fils des dieux", et c'est ainsi qu'elle est rendue par une majorité de traductions bibliques, dont la

Rotherham Emphasized Bible, la Revised Version et l'English Standard Version. Au verset 28, le roi identifie ce quatrième dans la fournaise comme un "ange", ou un messenger, que le Dieu d'Israël avait envoyé pour délivrer ses serviteurs. L'expression correctement traduite "le Fils de Dieu" n'apparaît que dans le Nouveau Testament, où elle est appliquée à Jésus, le Fils unique du Père céleste. Dans la Bible, les anges, tels que ceux que le roi a vus au milieu de la fournaise ardente, sont également désignés à plusieurs reprises comme des "fils de Dieu" (Genèse 6:2,4 ; Job 1:6 ; 2:1 ; 38:7).

## **NOTRE ÉPREUVE DE LA FOI**

*"Sans la foi, il est impossible de plaire"* à Dieu, a écrit Paul (Hébreux 11:6). C'est la foi des trois jeunes Hébreux qui était mise à l'épreuve - leur foi dans la capacité de Dieu à les délivrer de la fournaise ardente, et leur confiance dans la sagesse de Dieu quant à savoir s'il serait préférable de les délivrer des flammes, ou de les délivrer lors de la "meilleure résurrection". La vraie foi en Dieu implique plus qu'une croyance en son pouvoir de délivrer physiquement. Elle inclut plutôt la confiance dans la justesse de ses décisions en ce qui concerne chaque détail de son plan pour le monde entier, et sa volonté pour nous en tant qu'individus dans chaque expérience de la vie.

Lorsque nous contemplons les œuvres merveilleuses de la création, il n'est pas trop difficile de croire que le Créateur de tout cela est capable de prendre soin de nous et de nous délivrer du mal. Cependant, il est plus difficile d'avoir confiance dans sa manière et son temps de délivrer. C'est à cet égard que tous les membres du peuple du Seigneur subissent les plus dures épreuves de la foi.

La situation aujourd'hui est très différente pour les disciples de Dieu de ce qu'elle était pour les trois Hébreux. Il ne nous est pas ordonné de nous prosterner devant une statue en or, bien que le caractère trompeur de la richesse puisse inciter certains à se prosterner devant le "dieu" de la richesse. Nous ne sommes pas appelés à adorer des dieux païens, mais nous devons constamment nous prémunir contre le danger de nous prosterner devant des dieux que nous avons créés nous-mêmes, des idoles que nos cœurs égarés pourraient ériger à la place de Dieu.

Prenons la résolution d'être fidèles à notre Dieu, non pas pour une récompense, mais parce que c'est juste. Si le Seigneur nous délivre de l'épreuve, ce que nous savons qu'il a le pouvoir de faire, nous nous réjouissons et nous nous efforcerons d'utiliser les expériences favorables de la vie à sa gloire. S'il nous permet de souffrir, indépendamment de ce qui peut alimenter les flammes, nous savons qu'il est avec nous dans le

"feu" et qu'il a envoyé son ange pour nous protéger du mal spirituel.

Ainsi, lorsque nous atteindrons le bout du chemin, la nouvelle créature ne sera pas blessée. Tout ce qui se sera passé, c'est que les chaînes de la chair auront été brûlées afin que nous soyons libres dans le royaume avec le Christ.

Les trois Hébreux étaient exilés à Babylone et soumis aux pouvoirs en place. Ils n'avaient que peu ou pas de choix quant à savoir s'ils allaient occuper des positions honorables dans le gouvernement, être jetés en prison ou dans une fournaise ardente. Les scènes changeantes de leur vie ont été provoquées par leur loyauté inébranlable envers Dieu. La grande leçon que nous pouvons tirer de leur exemple est qu'ils ont été obéissants et inébranlables, quel que soit le résultat.

Il en va de même pour nous aujourd'hui, nous sommes comme des exilés dans ce "monde actuel et mauvais" (Galates 1:4). Bien que nous soyons dans le monde, nous n'en faisons pas partie, mais nous sommes "des étrangers et des pèlerins" (1 Pierre 2:11). Soyons fidèles à notre Dieu et à ses normes de justice. Seule notre foi nous permettra de le faire et de remporter la victoire. Ne nous *"lassons pas de bien faire ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous fatiguons pas"* (Galates 6:9). 📖